

laloidedieu.org

Appendice 7a : Vierges, veuves et femmes divorcées : les unions que Dieu accepte

Cette page fait partie de la série sur les unions que Dieu accepte et suit la séquence suivante :

1. Appendice 7a : Vierges, veuves et femmes divorcées : les unions que Dieu accepte (page actuelle).
2. Appendice 7b : Le certificat de divorce — Vérités et mythes
3. Appendice 7c : Marc 10:11-12 et la fausse égalité dans l'adultère
4. Appendice 7d : Questions et réponses — Vierges, veuves et femmes divorcées

L'origine du mariage dans la création

Il est bien connu que le premier mariage a eu lieu juste après que le Créateur a fait une femelle [נְקֵבָה (nᵉqēvāh)] pour être la compagne du premier être humain, un mâle [זָכָר (zākhār)]. Mâle et femelle — ce sont les termes que le Créateur lui-même a utilisés pour les animaux comme pour les êtres humains (Genèse 1:27). Le récit de la Genèse dit que ce mâle, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, a constaté qu'aucune des femelles parmi les autres créatures de la terre ne lui ressemblait. Aucune ne l'attirait, et il désirait une compagne. L'expression dans l'original est [עֵזֶר כְּנֶגְדּוֹ (ʿēzer kᵉnegdô)], qui signifie « une aide adaptée ». Et le Seigneur a perçu le besoin d'Adam et a décidé de créer pour lui une femelle, la version féminine de son corps : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui lui corresponde » (Genèse 2:18). Ève a alors été faite à partir du corps d'Adam.

La première union selon la Bible

Ainsi a eu lieu la première union d'âmes : sans cérémonie, sans vœux, sans témoins, sans fête, sans enregistrement et sans officiant. Dieu a simplement donné la femme à l'homme, et voici sa réaction : « Voici maintenant l'os de mes os et la chair de ma chair ; elle sera appelée "femme", car elle a été tirée de l'homme » (Genèse 2:23). Peu après, nous lisons qu'Adam a eu des relations [יָדַע (yāḏaʿ) — connaître, avoir des relations sexuelles] avec Ève, et qu'elle est devenue enceinte. Cette même expression (connaître), liée à la grossesse, est également utilisée plus tard pour l'union de Caïn et de sa femme (Genèse 4:17). Toutes les unions mentionnées dans la Bible consistent simplement en ce qu'un homme prend pour lui une vierge (ou une veuve) et a des relations avec elle — presque toujours avec l'expression « connaître » ou « aller vers » — ce qui confirme que l'union a bien eu lieu. Dans aucun récit biblique il n'est dit qu'il y a eu une quelconque cérémonie, religieuse ou civile.

Quand l'union a-t-elle lieu aux yeux de Dieu ?

La question centrale est la suivante : **À quel moment Dieu considère-t-il qu'un mariage a eu lieu ?** Il existe trois options possibles — une biblique et vraie, et deux fausses, d'invention humaine.

1. L'option biblique

Dieu considère qu'un homme et une femme sont mariés au moment où la femme vierge a sa première relation consensuelle avec lui. Si elle a déjà eu un autre homme, l'union ne peut avoir lieu que si l'homme précédent est mort.

2. La fausse option relativiste

Dieu considère que l'union a lieu lorsque le couple le décide. En d'autres termes, l'homme ou la femme peuvent avoir autant de partenaires sexuels qu'ils le souhaitent, mais c'est seulement le jour où ils décident que leur relation est devenue sérieuse — peut-être parce qu'ils vont emménager ensemble — que Dieu les considère comme une seule chair. Dans ce cas, c'est la créature, et non le Créateur,

qui décide du moment où l'âme d'un homme est unie à l'âme d'une femme. Il n'existe pas le moindre fondement biblique à cette conception.

3. L'option fausse la plus courante

Dieu ne considère qu'une union a eu lieu que lorsqu'une cérémonie se déroule. Cette option ne diffère pas beaucoup de la deuxième, puisque, dans la pratique, le seul changement est l'ajout au processus d'un troisième être humain, qui peut être un juge de paix, un officier d'état civil, un prêtre, un pasteur, etc. Dans cette option, le couple peut également avoir eu plusieurs partenaires sexuels dans le passé, mais ce n'est que maintenant, alors qu'il se tient devant un responsable, que Dieu considère les deux âmes comme unies.

L'absence de cérémonies lors des fêtes de mariage

Il convient de noter que la Bible mentionne quatre fêtes de mariage, mais qu'aucun des récits ne fait mention d'une cérémonie pour officialiser ou bénir l'union. Aucun enseignement n'indique qu'un rite ou un processus extérieur soit nécessaire pour que l'union soit valide devant Dieu (Genèse 29:21-28 ; Juges 14:10-20 ; Esther 2:18 ; Jean 2:1-11). La confirmation de l'union a lieu lorsqu'une vierge a des relations sexuelles consensuelles avec son premier homme (la consommation). L'idée que Dieu n'unit le couple que lorsque les deux se tiennent devant un responsable religieux ou un juge de paix n'a aucun fondement dans les Écritures.

PDF : Télécharger le PDF contenant tous les mariages dans la Bible.

L'adultère et la Loi de Dieu

Dès le commencement, Dieu a interdit l'adultère, qui désigne le fait, pour une femme, d'avoir des relations avec plus d'un homme. C'est parce que **l'âme d'une femme ne peut être unie qu'à un seul homme à la fois ici sur terre**. Il n'y a pas de limite au nombre d'hommes qu'une femme peut avoir au cours de sa vie, mais chaque nouvelle relation ne peut avoir lieu que si la précédente s'est terminée par la mort,

car c'est seulement alors que l'âme de l'homme est retournée à Dieu, de qui elle venait (Ecclésiaste 12:7). En d'autres termes, elle doit être veuve pour s'unir à un autre homme. Cette vérité se confirme facilement dans les Écritures, comme lorsque le roi David a fait chercher Abigaïl seulement après avoir appris la mort de Nabal (1 Samuel 25:39-40) ; lorsque Boaz a pris Ruth pour femme parce qu'il savait que son mari, Machlon, était mort (Ruth 4:13) ; et lorsque Juda a ordonné à son deuxième fils, Onan, d'épouser Tamar pour susciter une descendance au nom de son frère décédé (Genèse 38:8). Voir aussi : Matthieu 5:32 ; Romains 7:3.

Homme et femme : différences dans l'adultère

Ce que l'on peut clairement observer dans les Écritures, c'est qu'il n'existe pas d'adultère contre une femme, mais seulement contre un homme. L'idée enseignée par de nombreuses églises — selon laquelle, en se séparant d'une femme et en épousant une autre vierge ou veuve, l'homme commet un adultère contre son ex-femme — ne trouve aucun fondement dans la Bible, mais plutôt dans les conventions sociales.

LIRE : Marc 10:11-12 et la fausse égalité dans l'adultère.

La preuve se trouve dans les nombreux exemples de serviteurs du Seigneur qui ont contracté plusieurs mariages avec des vierges et des veuves, sans réprobation de la part de Dieu — y compris l'exemple de Jacob, qui a eu quatre femmes, dont sont issus les douze tribus d'Israël et le Messie lui-même. Il n'a jamais été dit que Jacob avait commis un adultère avec chaque nouvelle épouse.

Un autre exemple bien connu est l'adultère de David. Le prophète Nathan n'a rien dit d'un quelconque adultère commis contre une femme du roi lorsque celui-ci a eu des relations avec Bath-Shéba (2 Samuel 12:9), mais seulement contre Urie, son mari. Souvenez-vous que David était déjà marié à Mikal, Abigaïl et Ahinoam (1 Samuel 25:42). En d'autres termes, l'adultère est toujours commis contre un homme et jamais contre une femme.

Certains responsables aiment affirmer que Dieu rend les hommes et les femmes égaux en toutes choses, mais cela ne reflète pas ce que l'on observe au cours des quatre mille ans couverts par les Écritures. Il n'existe tout simplement pas un seul exemple dans la Bible où Dieu ait blâmé un homme pour avoir commis un adultère contre sa femme.

LIRE : Pourquoi Jésus n'autorise pas la polygamie aujourd'hui.

Cela ne signifie pas qu'un homme ne commet pas d'adultère, mais que **Dieu considère différemment l'adultère d'un homme et celui d'une femme**. La peine biblique était la même pour les deux (Lévitique 20:10 ; Deutéronome 22:22-24), mais il n'existe aucun lien entre la virginité masculine et le mariage. C'est la femme, et non l'homme, qui détermine s'il y a adultère ou non. Selon la Bible, **un homme commet un adultère chaque fois qu'il a des relations avec une femme qui n'est ni vierge ni veuve**. Par exemple, si un homme vierge de 25 ans couche avec une jeune femme de 23 ans qui a déjà eu un autre homme, il commet un adultère — car, selon Dieu, cette jeune femme est l'épouse d'un autre homme (Matthieu 5:32 ; Romains 7:3 ; Nombres 5:12).

Le lévirat et la préservation de la lignée

Ce principe — selon lequel une femme ne doit s'unir à un autre homme qu'après la mort du premier — est également confirmé dans la loi du lévirat, donnée par Dieu pour préserver les biens familiaux : « Si des frères habitent ensemble et que l'un d'eux meurt sans avoir d'enfants, la femme du défunt ne se mariera pas à un étranger en dehors de la famille. Le frère de son mari ira vers elle, la prendra pour femme et accomplira envers elle son devoir de beau-frère… » (Deutéronome 25:5-10. Voir aussi Genèse 38:8 ; Ruth 1:12-13 ; Matthieu 22:24). Notez que cette loi devait être appliquée même si le beau-frère avait déjà une autre femme. Dans le cas de Boaz, il a même proposé Ruth à un parent plus proche, mais cet homme a refusé, car il ne souhaitait pas prendre une autre femme et devoir partager son héritage : « Le jour où tu achèteras le champ de la main de Naomi, tu dois aussi acquérir Ruth la Moabite, la femme du défunt, pour relever le nom du défunt sur son héritage » (Ruth 4:5).

La perspective biblique sur le mariage

La conception biblique du mariage, telle qu'elle est présentée dans les Écritures, est claire et distincte des traditions humaines modernes. Dieu a établi le mariage comme une union spirituelle scellée par la consommation entre un homme et une vierge ou une veuve, sans qu'il soit nécessaire de recourir à des cérémonies, à des officiants ou à des rites extérieurs.

Cela **ne signifie pas que la Bible interdise les cérémonies dans le cadre des mariages**, mais il doit être clair qu'elles ne sont ni une exigence ni une confirmation qu'une union d'âmes a eu lieu selon la Loi de Dieu.

L'union n'est considérée comme valide aux yeux de Dieu qu'au moment des relations consensuelles, ce qui reflète l'ordre divin selon lequel la femme ne doit être unie qu'à un seul homme à la fois, jusqu'à ce que la mort dissolve ce lien. L'absence de cérémonies lors des fêtes de mariage décrites dans la Bible souligne que l'accent est mis sur l'alliance intime et sur le dessein divin de perpétuer la lignée, et non sur les formalités humaines.

Conclusion

À la lumière de tous ces récits et principes bibliques, il devient évident que la définition du mariage selon Dieu est enracinée dans son propre dessein, et non dans les traditions humaines ou les formalités légales. Le Créateur a fixé la norme dès le commencement : un mariage est scellé à ses yeux lorsqu'un homme s'unit dans des relations consensuelles avec une femme qui est libre de se marier — c'est-à-dire qu'elle est soit vierge, soit veuve. Même si les cérémonies civiles ou religieuses peuvent servir de déclarations publiques, elles n'ont aucun poids pour déterminer si une union est valide devant Dieu. Ce qui compte, c'est l'obéissance à son ordre, le respect du caractère sacré du lien conjugal et la fidélité à ses commandements, qui restent inchangés quelles que soient les évolutions culturelles ou les opinions humaines.